

PERSONNAGE DE ROMAN
(*Mathieu Saladin*)

Mon nom est Mathieu Saladin

Petit personnage de roman en disponibilité.

Mon auteur est occupé à d'autres aventures que la mienne.

Je n'ai pas trop de nouvelles d'elle. Mais elle a l'air d'aller bien, ça marche bien en ce moment pour ses livres.

Je m'embête un peu. J'aimerais bien qu'elle reprenne mon histoire, je suis sûr qu'elle n'a pas tout racontée, ou j'aimerais le croire.

Mais bon, je ne suis qu'un personnage par mis d'autres.

Je vais aller faire un tour « chez Swan », le dernier lieu à la mode, voir errer mes semblables prestigieux.

J'aime bien me mettre dans un coin et voir passer les héros.

On reconnaît tout de suite, à leur démarches, les grands personnages qui ont marqué la littérature. En général, ils le savent bien. Ils défilent crânement, sûr que tout le monde les reconnaît, ils n'ont pas compris que chacun c'est fait une représentation personnelle de leur physionomie, ou alors ils font semblant, fier de leur rang.

C'est drôle, moi j'avais imaginé Anna Karenine plus grande et le « Maître » de Boulgakov moins beau. Par contre, j'ai tout de suite reconnu Jane Eyre. Le costume sûrement.

Ici, personne ne fait attention à moi, c'est normal, je n'ai existé que dans une quarantaine de pages, au plus. Mais bon, je fais quand même parti de la famille, c'est la règle, il n'y a qu'une catégorie dans les personnages de roman. Au grand dam de certain.

Ici, difficile de se faire des amis en dehors des personnages qui ont traversé nos aventures. L'ego je pense, ou la frustration d'être à la retraite, car rare sont ceux qui ont une actualité. Ou mieux, une suite en préparation.

La très grande majorité a perdu son auteur, décédé, ou pire encore, délaissé pour de nouveaux personnages, plus excitants. C'est mon cas .

Je n'suis pas aigri. Mais je m'embête. La narration de mes aventures n'a pas été assez longue pour qu'elle remplisse mon quotidien de jeune chômeur de l'imaginaire, en plus, il y a toujours l'espoir d'un regain d'intérêt de mon auteur pour mon personnage, une remise en page. Mais là, je n'ai aucune influence.

Je crois qu'il vaut mieux que je reste sur mes souvenirs glorieux. Les moments où je sentais les yeux des lecteurs défiler sur mes aventures, l'excitation que je sentais dans les doigts qui tournaient les pages, avides de connaître la suite de mon histoire. De tans en tant, je sent bien que quelqu'un est en train de me lire, me suivre. Un nouveau lecteur égaré, ou une relecture. Mais rien de tel que la frénésie que j'ai ressenti au moment de la sortie du livre.

Au fond, j'ai de la reconnaissance pour mon auteur, mais de la nostalgie pour ce que j'étais pour lui , comme dans la vraie vie somme toute...Fin